

tenues. A défaut de promesses, on leur disait que la question était à l'étude.

Encore dernièrement, à Vancouver, le ministre des Transports en avait long à dire sur l'avenir, mais il n'a donné aucune précision. J'aurais une question à poser au ministre du Commerce. Je suppose qu'il est en contact avec les ministères du Revenu et des Transports, et il doit être au courant des tarifs dans les ports et des droits de douane. Il doit être en communication avec les ministères des Transports et des Travaux publics, au sujet des questions de construction. Il doit aussi se tenir en relation, non seulement avec le gouvernement, mais avec l'entreprise privée, maintenant qu'une partie des quais de la ville de Vancouver appartient au Pacifique-Canadien. Je demande au ministre quelles mesures on va prendre, non seulement pour améliorer les installations d'entreposage et de manutention du grain, mais surtout pour aménager le nouveau port et les quais qui s'imposent, étant donné l'élargissement de notre commerce de denrées en vrac avec le Japon.

Pour en arriver à ses objectifs, le ministre s'est mis en contact avec des entreprises privées, avec le Pacifique-Canadien, à Vancouver, et naturellement il est en relation avec ses collègues du gouvernement. Je lui demande donc de se montrer énergique dès maintenant et, au lieu de faire des promesses à la Colombie-Britannique et à la ville de Vancouver, ou de dire que la question est à l'étude, de faire connaître de façon précise ses intentions concernant l'avenir des ports de la Colombie-Britannique, notamment de celui de Vancouver.

**M. Forrestall:** Monsieur le président, j'ai une brève question à poser au ministre, dont je lui ai donné préavis dans un assez court intervalle. Avant de la poser, je voudrais féliciter le préopinant pour avoir formulé de façon très catégorique l'attitude de son parti au sujet des habitants des provinces Maritimes. Le port d'Halifax n'a jamais été un petit port. Il a joué un plus grand rôle dans l'édification de notre pays et y a contribué dans une plus large mesure que la plupart des ports canadiens. De toute façon, nous connaissons maintenant l'attitude des membres du Nouveau parti démocratique à ce sujet.

Le ministre pourrait-il nous faire connaître la quantité de farine expédiée en Russie au cours des 8 ou 10 derniers mois? Pouvons-nous compter que les commandes seront renouvelées l'année prochaine, notamment, pendant la saison de navigation d'été? Le ministre pourrait-il aussi nous donner une idée de la situation générale du commerce des grains en ce qui concerne Halifax?

**L'hon. M. Winters:** Monsieur le président, je répondrai au député de Vancouver-Est que

[M. Winch.]

ses questions relèvent de la compétence de certains de mes collègues qui préféreraient peut-être y répondre eux-mêmes. Cependant, nous sommes tout à fait conscients des normes à observer pour marcher de pair avec les progrès accomplis en matière de transports maritimes. J'ai suivi moi-même avec intérêt la mise au point d'énormes cargos de plus de 200,000 tonnes, un véritable tour de force. Je sais que l'industrie du minerai de fer et d'autres encore les ont utilisés avec profit, et nos installations portuaires doivent aussi être modernisées à l'avenant.

A cette fin, l'honorable député se souviendra peut-être que la semaine dernière, le ministre des Transports a annoncé une extension des limites du port de Vancouver qui englobera Sturgeon Bank, Roberts Bank et Boundary Bay, tous ces endroits étant situés en dehors du port de Vancouver. Il a déclaré à cette occasion que le Conseil des ports nationaux se chargerait d'aménager les installations indispensables désormais aux navires à grand tirant d'eau qui transporteront de nouvelles marchandises.

Je rappellerai aussi à l'honorable député qu'il y a plus d'un port libre de toute glace sur le littoral de l'Atlantique, comme les députés d'Halifax le lui apprendront volontiers. Il y a aussi celui de Saint-Jean.

**M. Winch:** Je m'excuse, monsieur le président, mais j'ai parlé de port libre de toute glace en URSS qui débouche sur l'Atlantique. Il n'y en a qu'un, les autres sont sur le littoral du Pacifique.

**L'hon. M. Winters:** Je ne pense pas que le député m'en voudra de lui rappeler qu'il y a aussi des ports excellents ouverts à l'année longue sur la côte atlantique du Canada.

**M. Forrestall:** Et ce ne sont pas des petits ports non plus.

**L'hon. M. Winters:** Oui, en plus des petits ports.

En ce qui a trait aux contrats pour la vente de blé à la Russie, le député n'est pas sans savoir que le choix du port d'expédition fait l'objet de négociations entre les acheteurs russes et les minoteries, dans le cas de la farine. Le gouvernement n'est pas directement en cause et ne peut intervenir dans les conditions du contrat. Sous peu, on demandera de nouvelles soumissions pour la farine, et il faudra alors déterminer le point de l'expédition, j'imagine cependant que tous les ports, surtout ceux d'Halifax et de Saint-Jean, se feront concurrence pour obtenir le contrat. Le député n'ignore pas que presque toutes les expéditions vers les Antilles se font depuis le port d'Halifax; mais les marchandises à destinations de l'Union Soviétique et du Royaume-Uni sont généralement expédiées du port de Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick.